

ÉCHO DU DÔME

juil. ▶ déc. 2022

8

Dossier

***Forces
spéciales***
L'exposition

3

Actualités

MINERVE
**Le musée
de l'Armée
de demain**

7

Saison musicale

**Une 29^e saison
musicale enjouée
et détonante**

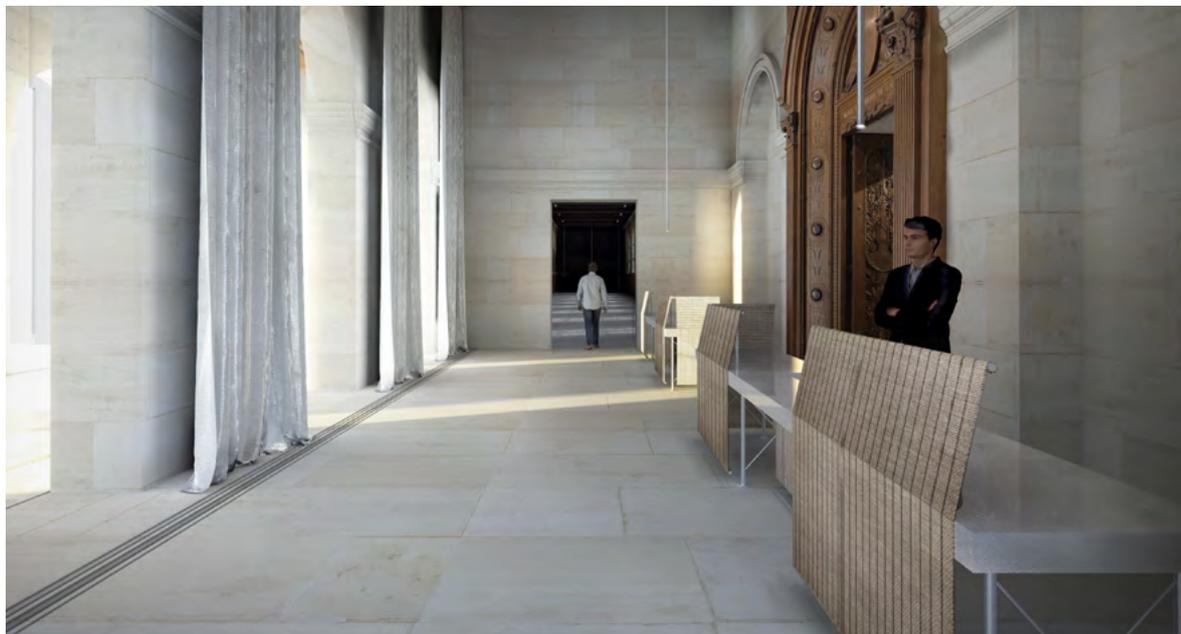
16

Coulisses

**Le fonds
Éric Deroo.
Une acquisition
exceptionnelle**



Couverture:
Équipiers des forces
spéciales en infiltration avec
dispositifs de vision nocturne
© Ministère des Armées



Projet d'aménagement de l'accueil-billetterie © Antoine Dufour architectes

MINERVE : Le musée de l'Armée de demain

Ça s'est passé aux Invalides



À l'occasion de la Présidence française du conseil de l'Union Européenne, le musée de l'Armée a eu l'honneur d'accueillir le comité militaire de l'Union européenne à la suite de sa session de travail. Cette rencontre a été l'occasion de faire découvrir aux représentants des états-majors de l'Union européenne ce haut lieu du patrimoine français à travers des visites guidées et un accueil personnalisé par le directeur du Musée. Cet événement a permis d'évoquer l'importance de la solidarité et de la paix entre les nations, deux valeurs phares chères à l'Union européenne portées également par l'Hôtel des Invalides et notamment par sa vocation première d'hospice pour les anciens soldats.

© Paris, musée de l'Armée
/ Anne-Sylvaine Marre-Noël

En 2015, le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian appelait à une extension des parcours de visite du musée de l'Armée, à l'histoire de l'après 1945 à nos jours. Un peu plus de cinq ans plus tard, le projet formulé par les équipes dépasse largement cette ambition première et esquisse les lignes de la nouvelle identité du Musée de demain.

Le projet MINERVE a un objectif simple et ambitieux : faire du musée de l'Armée le musée de référence de l'histoire de la France dans le monde, à travers le fait militaire et guerrier. La vocation civique du Musée, sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, est au cœur du projet d'extension et de transformation du musée de l'Armée. Le chantier est appelé à se déployer en deux temps. Le premier volet sera effectif dès 2024 pour les Jeux olympiques, dont certaines épreuves se dérouleront à proximité ; le second démarrera en 2025 pour s'achever en 2030.

Si le projet MINERVE doit permettre d'améliorer l'accueil des visiteurs et le fonctionnement du Musée, il prévoit aussi la création de quatre nouveaux parcours permanents.

L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires

En se réappropriant le monument de l'Hôtel national des Invalides pour l'insérer comme tel dans le parcours permanent, le Musée propose de combiner l'émotion ressentie par le visiteur face à ce patrimoine pluriséculaire, et une véritable compréhension de son histoire.

Forces armées et engagements militaires de la France

Dans le souci de lier le Musée au site, ce parcours a pour objectif d'aborder les thèmes en lien avec les commémorations qui ont lieu aux Invalides. Il permettra de donner à comprendre l'organisation et les missions de l'armée française aujourd'hui et abordera des sujets thématiques variés au plus près de l'actualité.

Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours

Les thématiques ne manquent pas pour ce nouveau parcours qui fait aujourd'hui cruellement défaut au Musée : l'affrontement Est/Ouest, les conflits de 1945 à nos jours, le nucléaire militaire, le pacifisme, l'espionnage, le terrorisme, sont autant de sujets que ce nouvel espace a l'ambition d'aborder.

Colonisation, décolonisation : une histoire en partage

La colonisation et la décolonisation sont une histoire sensible dont il est aujourd'hui impossible de ne pas se saisir. Le Musée envisage d'appréhender cette histoire sur le temps long (du XVI^e siècle aux indépendances) afin de permettre au visiteur de comprendre la façon dont la colonisation a structuré nos sociétés jusqu'aux répercussions sur notre monde actuel.



Scénographie de l'exposition dossier *Combattants de Bir Hakeim*
© Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre Noël



Scénographie de l'exposition dossier *La guerre Franco-Allemande de 1870-1871* © Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre Noël

Les éditorialisations, *nouveaux regards*

Au cours des deux dernières décennies, les institutions muséales ont accordé aux expositions temporaires une place croissante. En accord avec son Projet scientifique et culturel, le musée de l'Armée a fait le choix de remettre ses collections permanentes au cœur de sa politique culturelle.

Le Musée programme désormais trois accrochages par an dont la particularité consiste à exposer, de manière temporaire, des collections issues de ses réserves, au sein des salles permanentes et en regard des objets du parcours chronologique. Ces accrochages, appelés aussi éditorialisations, renouvèlent le discours proposé, en développant certaines thématiques comme à l'été 2021 avec *Militaires et archéologues* qui a mis en lumière les premiers travaux menés par les officiers-conservateurs-archéologues du musée d'Artillerie, ancêtre du musée de l'Armée.

Ces éditorialisations permettent aussi de présenter des collections rarement exposées parce que trop sensibles à la lumière, telles que des dessins, des estampes ou des photographies. Ainsi à partir du 17 septembre, le Musée mettra en lumière les dessins de Jean Delpéch dans les salles des deux guerres mondiales, afin de dialoguer avec les collections d'uniformes, d'armes et d'huiles sur toile. Longtemps considérées comme illustratives, les collections d'arts graphiques et de photographie retrouvent ainsi leur statut d'œuvres d'art et de témoins privilégiés de l'histoire.

En écho à l'actualité des commémorations, ces éditorialisations apportent un éclairage sur certains sujets, tels que l'engagement des forces françaises libres pendant la Seconde Guerre mondiale. À l'occasion des 80 ans du conflit, l'historial Charles de Gaulle, en partenariat avec la Fondation de la France Libre, présente depuis le 24 mai *Combattants de Bir Hakeim*, une sélection d'œuvres originales exceptionnellement sorties des collections du Musée et du musée de l'Ordre de la Libération. Puis en novembre, ce sera *Je vous ai compris !* dans le cadre du 60^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. À travers une sélection de photographies croisées avec des dessins de presse, le Musée posera un regard inédit sur le retour au pouvoir du général de Gaulle et ses déplacements en Algérie.

En parallèle à ces éditorialisations, le Musée propose des « parcours découvertes » destinés à mettre en lumière une sélection d'œuvres disséminées dans les salles autour d'une thématique précise. Depuis le 14 juin, les troupes de marine sont mises à l'honneur à travers une sélection de 30 objets qui en racontent l'histoire, depuis leur création au XVII^e siècle par le cardinal de Richelieu, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Combattants de Bir Hakeim

- Jusqu'au 19 sept. 22 – Historial Charles de Gaulle
- 30 objets pour raconter les troupes de marine**
- Jusqu'au 19 sept. 22 – Parcours Armes et armures anciennes, les deux guerres mondiales

L'œuvre de guerre de Jean Delpéch (1916-1988)

- 17 sept. 22 - 3 janvier 23 - Parcours des deux guerres mondiales
- Je vous ai compris !**
- 9 nov. 22 - 5 mars 23 – Historial Charles de Gaulle

Une scénographie sur mesure



Module station © agence Scénografia

« Pour l'éditorialisation consacrée à Jean Delpéch, nous avons développé des modules « stations » qui sont répartis sur les trois étages du parcours de la Seconde Guerre mondiale afin de faire ressortir le dialogue avec le contexte historique et les collections permanentes. Face à la richesse visuelle des espaces, nous avons fait le choix de la simplicité et de la discrétion : des supports menuisés peints en blanc apportent de la clarté dans les salles. La lisibilité et l'identification de l'éditorialisation sont soutenues par une touche de couleur vive qui marque les tranches des supports.

Nous souhaitons que l'esthétique des supports rappelle le travail de l'artiste et son attraction pour la gravure. Ainsi une rainure centrale se dessine sur chacun des supports. Colorée également, elle sépare l'espace médiation de l'espace œuvres ». Agence Scénographia - Nicolas Groult et Valentina Dodi



Cabinet «Résistance et Répression» © Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre Noël



Projet de scénographie du Petit laboratoire de l'Histoire © Studio Formule

Du nouveau dans la muséographie *des salles Seconde Guerre mondiale*

Les salles Seconde Guerre mondiale accueillent plusieurs nouveaux espaces afin de permettre aux visiteurs d'explorer des thématiques inédites et d'apprendre à tout âge.

Le Concours national de la résistance. Le prix du musée de l'Armée

Comme chaque année depuis 2018, le musée de l'Armée a remis un prix à l'occasion de la session 2021 – 2022 du Concours national de la Résistance et de la Déportation, académie de Paris. Le choix du Musée s'est porté sur l'œuvre collective intitulée « de Siméon à Lise-Marie » présentée par deux lycéennes du lycée Charles de Foucauld, Youstra Omari et Séléna Soldevilla. Cette création associe l'originalité de la combinaison de différents éléments : la bande-dessinée ; les lettres particulièrement bien rédigées ; un choix judicieux de supports papiers ; une enveloppe associant la rose et le timbre ; une pierre glissée dans l'enveloppe. Elle reflète l'attention que le musée de l'Armée porte aujourd'hui aux histoires individuelles de combattants et aux conséquences de l'engagement individuel sur les proches et les familles.

Au cœur du parcours de visite a été aménagé un cabinet « Résistance et Répression ». Lieu cloisonné et immersif, ce petit espace a fait l'objet d'un réaménagement complet. Il traite du thème de la répression allemande et vichyste contre la Résistance. Quatre panneaux rappellent au moyen de cartes, de données chiffrées, de portraits et de reproductions d'affiches, les mesures répressives prises à l'égard des résistants. Les femmes résistantes sont par exemple particulièrement mises en valeur, à travers un panneau qui leur est spécifiquement dédié. Des objets à forte charge historique sont présentés sous vitrine au centre de l'espace et complètent le dispositif.

Un autre espace dédié aux spoliations juives sous l'Occupation a été aménagé au printemps. Un petit tableau déposé par le musée du Louvre à l'histoire particulière, permet au public de découvrir les œuvres dites « MNR », pour « Musées Nationaux Récupération ». La conquête nazie s'accompagne dans les territoires occupés de grandes spoliations d'œuvres d'art, notamment au sein des collections juives : ce tableau fait partie des 60 000 œuvres ayant ainsi quitté le territoire français durant le conflit.

À l'automne, le Petit laboratoire de l'Histoire, une nouvelle salle-prototype dédiée à la période 1914-1945, accueillera les jeunes visiteurs en toute fin de parcours. Elle a pour objectif de faire découvrir les collections et les thématiques du Musée sous un nouvel angle, en impliquant physiquement le public. Petits et grands pourront ainsi essayer plusieurs répliques d'uniformes, bénéficier d'un temps de repos studieux en consultant les livres mis à disposition ou encore endosser le rôle d'un(e) résistant(e) lors d'une transmission codée clandestine. Le Musée prévoit de poursuivre la mise en place d'espaces similaires au sein de ses collections.

La dynamique qui s'opère cette année dans ces espaces particulièrement visités sera par ailleurs poursuivie en 2023, avec l'ouverture de deux nouveaux modules dédiés à la Campagne de 1940 et à la Guerre du Pacifique.



Antoine-Jean Gros, *Portrait de Joséphine d'Aiguillon, comtesse de Lasalle, et de sa fille Charlotte-Joséphine*, 1812, huile sur toile © Atelier Arcanes



Visite des élèves du cours Charles Péguy au musée de l'Armée
© Paris, musée de l'Armée, 2022

Une famille réunie grâce à la souscription

Réunissons le couple Lasalle !

Le 4 février 2022, le musée de l'Armée a fait l'acquisition du *Portrait de Joséphine d'Aiguillon, comtesse de Lasalle, et de sa fille Charlotte-Joséphine*, peint par Antoine-Jean Gros en 1812, grâce à la générosité de plus de 525 donateurs et avec le concours du Fonds du patrimoine - Ministère de la culture. Leur mobilisation a permis de récolter près de 208 139 € afin de financer l'acquisition et la restauration de ce chef-d'œuvre du Premier Empire.

L'œuvre a fait l'objet d'une restauration en profondeur, afin d'estomper les traces du passage du temps et redonner tout son éclat à la toile. Elle est actuellement présentée au public dans l'exposition *Toute une histoire ! Les collections du musée de l'Armée* jusqu'au 18 septembre 2022. En 2023, elle rejoindra le parcours permanent et sera installée à proximité du *Portrait du général Lasalle au siège de Stettin* réalisé par Antoine-Jean Gros dans un espace réaménagé afin d'évoquer au travers de l'histoire singulière de cette famille celle de bien d'autres familles marquées par les conséquences de la guerre.

Le Musée est particulièrement heureux d'avoir bénéficié du soutien de donateurs passionnés de Beaux-Arts, d'Histoire et du Premier Empire parmi lesquels des grands mécènes : le CIC, la Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA), la Fondation Napoléon, l'Association des officiers de la promotion général Lasalle, la Fondation d'entreprise La France Mutualiste et l'Association Nationale des Femmes de Militaires (ANFEM). Le Musée remercie aussi les généreux donateurs individuels ayant contribué à cette campagne de souscription.

La saison musicale des Invalides s'ouvre aux scolaires

L'année 2022 voit la saison musicale des Invalides s'ouvrir à des partenariats entre le Musée et des établissements scolaires relevant de réseaux d'éducation prioritaire. En lien avec le CIC, partenaire de la saison musicale, et l'ensemble *Pulcinella* d'Ophélie Gaillard, le Musée a ainsi organisé le 10 mars dernier un après-midi de découverte musicale avec une classe de CP d'une école de La Courneuve. Les enfants, accompagnés par un médiateur du Musée, ont tout d'abord découvert les collections liées aux instruments de musique avant d'assister à la répétition du concert du soir.

Le 14 mars, sur le même principe, une classe CHAM (classe à horaire aménagé musique) du collège Lamartine a participé à la présentation ludique de l'ensemble des Tambours-majors de la Musique de l'Infanterie de Lille. Le retour de l'enseignante est parlant : « Les élèves ont adoré les deux parties de notre parcours, tant le concert que la visite qui lui a succédé, qui était vraiment intéressante et extrêmement bien construite. Je suis moi-même ravie de cette formule, originale et inédite, de très grande qualité ! ».

Dans le même esprit, le Musée et l'association *Espérance banlieues* ont renoué cette année un partenariat en direction d'élèves en difficulté scolaire. Une soixantaine d'élèves (du CP à la 6^e) du cours Charles Péguy (Sartrouville), accompagnés d'enseignants et de parents, ont participé à une découverte ludique des collections intitulée *À corde, à vent ou à percussion ?*, puis à une présentation-concert autour de deux contes musicaux. Ces actions de démocratisation et d'ouverture aux plus jeunes, s'inscrivent dans un programme que le Musée souhaite mener sur le long terme.



En immersion avec les forces spéciales
Sébastien Goethals



Quatuor Zaïde © Kaupo Kikkas

Cette nouvelle saison met à l'honneur de nombreuses personnalités féminines, notamment Imogen Cooper, Claire Lefilliâtre, Sharon Kam, Eva Zaïcik, Le Quatuor Zaïde, Marie-Laure Garnier ou encore Marie Perbost.

Huit concerts sont dédiés aux femmes compositrices et c'est également en solistes et à la tête de belles phalanges orchestrales et vocales que nous les retrouvons tout au long de cette saison. À l'automne, le cycle *Forces spéciales* en écho à l'exposition se décline en quatre concerts tandis qu'un cycle de six concerts, *Du Diable boiteux à l'Enchanteur*, est organisé en référence au bicentenaire du Congrès de Vérone de 1822.

Le cycle *L'Homme et le Sacré* se rapporte à l'exposition que le Musée consacre aux Guerres de religion au printemps 2023. Les ensembles *Stradivaria*, *Clément Janequin* et *La Rêveuse* avec Benjamin Lazar se font l'écho des tragiques affrontements suscités par ces guerres. *Luminarium* de Kryštof Mařatka et le mélodrame donné en création mondiale de Marc-Olivier Dupin explorent, quant à eux, l'univers des croyances et du Sacré.

Pour la première fois, quatre compositeurs sont accueillis en résidence musicale : Karol Beffa, Kryštof Mařatka, Marc-Olivier Dupin et Édith Canat de Chizy. Cette programmation, conjuguant références historiques et commémoratives, plaisir de la communion et du partage, va sans doute surprendre mais surtout émouvoir le public du musée de l'Armée. Une sensibilisation des publics scolaires à certains des programmes du Musée y est parallèlement mise en œuvre. Tous ces enfants découvriront, à cette occasion, la richesse et la diversité des collections du Musée, qui s'inscrivent, ainsi que tous les concerts, au sein de l'Hôtel national des Invalides.



Retrouvez l'ensemble de la programmation sur musee-armee.fr

Abonnez-vous à notre lettre d'information pour bénéficier d'offres privilégiées saisonmusicale.musee-armee.fr

Concert inaugural



Petite messe solennelle de Rossini
Mardi 11 octobre à 20h
Cathédrale Saint-Louis

Chœur régional Vittoria d'Île-de-France,
Michel Piquemal, chef de chœur
Orchestre symphonique de Munich,
Lucie Leguay, direction

Solistes : Raquel Camarinha, soprano,
Ambroisine Bré, mezzo-soprano, Florian Cafiero,
ténor, Paul Gay, basse, Philippe Brandeis, orgue

PROGRAMME

Un premier concert de prestige pour ouvrir la saison et acter sa nouvelle dynamique. Entrez de plain-pied dans cette programmation inédite. Conjuguez renouveau et excellence avec Lucie Leguay, cheffe assistante de Mikko Franck et de Valery Gergiev, ici à la tête du Symphonique de Munich pour *une Petite messe solennelle*. À la fois « musique sacrée et sacrée musique », selon les propres mots de Rossini, cette œuvre qui mêle brillamment les genres fait de cette première une grande fête.

Sous l'égide et avec le soutien du CIC.

Abonnez-vous et bénéficiez de ...

- ▶ -20% sur tous les concerts
- ▶ une invitation pour 2 personnes aux vernissages des expositions du Musée
- ▶ un abonnement au magazine du Musée, L'Echo du Dôme
- ▶ -10 % de réduction au restaurant Le Carré des Invalides et à la boutique du Musée
- ▶ -5% sur la librairie du Musée

Billetterie et informations
musee-armee.fr
Tarif de 8 € à 35 €

DOSSIER



Forces spéciales

L'exposition

Dossier réalisé par les commissaires de l'exposition
Christophe Bertrand,
Jordan Gaspin,
Carine Lachèvre
 et *Emmanuel Ranvoisy*

Cette exposition constitue l'un des événements majeurs des manifestations consacrées au 30^e anniversaire du Commandement des opérations spéciales (COS), co-producteur de l'exposition. Elle plonge les visiteurs dans l'univers particulier de ceux et celles qui mènent des opérations spéciales dans la plus grande discrétion.

250 objets, dont 127 objets prêtés par les unités des forces spéciales

50 prêteurs, dont les 16 unités des forces spéciales

16 unités rencontrées sur leurs bases et **1 mission** réalisée auprès de la Task Force Sabre

100 photographies prises par des équipiers des forces spéciales

38 dispositifs multimédias

69 interviews réalisées pour l'exposition

7 dispositifs multimédias jeune public

De la Seconde Guerre mondiale aux conflits les plus récents au Sahel et au Levant, l'exposition présente l'histoire des unités et des opérations spéciales avant et après la création du COS, la manière dont des hommes et des femmes intègrent les forces spéciales et le défi que représente cette sélection. Les unités des forces spéciales sont composées de différents métiers, de l'équipier d'un groupe action, du tireur haute précision, du mécanicien en passant par l'analyste renseignement, le pilote de drones et bien d'autres. Chaque métier est moteur dans l'évolution du matériel et la mise en place de technologies adaptées : plusieurs dizaines d'objets prêtés exceptionnellement en témoignent. L'exposition revient aussi sur l'évolution des techniques et des modes opératoires des forces spéciales sur les théâtres d'opérations, de 1992 à nos jours.

Sélection, entraînement, modes opératoires, techniques, équipements ou encore armement sont pour la première fois dévoilés au public dans une scénographie immersive et spectaculaire, rythmée par l'image (interviews, dispositifs multimédias et photographies d'opérateurs). L'humain est placé au centre de l'exposition à travers de nombreux témoignages d'équipiers, diffusés tout au long du parcours. À son rythme et au gré de ses envies, le visiteur se retrouve ainsi face à un chirurgien, un pilote d'hélicoptère, un équipier de recherche du renseignement, un ancien nageur de combat, soit plus d'une dizaine de spécialités.

Les équipes du musée de l'Armée sont allées à la rencontre de toutes les unités des forces spéciales, qu'elles soient terrestres, maritimes, aériennes ou de santé, sur leurs bases en France et aussi sur le théâtre d'opération de la Task Force Sabre, unité des forces spéciales françaises au Sahel. De tous ces lieux elles ont rapporté des « objets » jamais montrés au public, qui ne sont d'ailleurs pas destinés à être exposés, et qui le seront exceptionnellement pour l'exposition.

Dans la salle Vauban, le visiteur est invité à plonger dans l'univers de ces unités grâce à des projections, une présentation inédite de moyens de transports (aériens, terrestres et maritimes) ou encore la reconstitution d'un poste de secours. Cette exposition offre aux visiteurs l'occasion de se questionner sur le rapport que nos sociétés entretiennent aujourd'hui avec la guerre et l'emploi de plus en plus important des forces spéciales.

Exposition du 12 octobre 2022 au 29 janvier 2023
 Tous les jours de 10h à 18h, les mardis en nocturne jusqu'à 21h.
 Accès avec le billet d'entrée au Musée
 Catalogue, éditions La Martinière, 320 p.

#ForcesSpeciales

En coproduction avec le Commandement des opérations spéciales (COS) Avec le soutien du CIC, L'Union des Blessés de la Face et de la Tête (UBFT) - Les Gueules Cassées et Arqus. En partenariat avec le Cercle de l'Arbalète.

L'expérience des commissaires

Pour la préparation de l'exposition, les commissaires sont allés à la rencontre des équipiers des forces spéciales au sein de différentes unités. Ils nous livrent leurs impressions...



Le choix de **Jordan Gaspin**

Le 13^e régiment de dragons parachutistes

Au cœur du renseignement et de l'innovation. C'est le quotidien du 13^e régiment de dragons parachutistes, régiment par excellence du renseignement militaire depuis la Guerre froide, que j'ai découvert lors de la première visite d'une unité des forces spéciales. Dignes héritiers des artistes de la section de camouflage créée en 1915 et formés à l'origine par des décorateurs de théâtre, les hommes du GOST (Groupe opérationnel de surveillance technique) sont capables de camoufler tous les types de capteurs de renseignement (appareils photo, caméras, micros...). Et contrairement aux unités conventionnelles, chaque équipier est force d'innovation comme l'adjutant Joseph, à l'origine du RAKOON (recherche aéroportée kit opérationnel d'observation nomade) qui permet une observation déportée d'une caméra ou des jumelles sur une tablette. Les visiteurs pourront voir quelques-unes de ces créations.

Trois équipiers du 3^e escadron participent à un stage d'aguerrissement « grand froid » © 13^e régiment de dragons parachutistes



Le choix d'**Emmanuel Ranvoisy**

Les commandos marine

Conjointement à une visite du commando Hubert à Saint-Mandrier, nous sommes allés à la base de la force maritime des fusiliers marins et commandos de Lorient pour y rencontrer les opérateurs des six unités de commandos marine qui y stationnent. Je prends alors conscience du privilège qui nous est donné de pouvoir pénétrer dans ce lieu fermé et de rencontrer ces marins d'élite. Au travers de nos échanges, je saisis mieux les compétences exceptionnelles (physiques, morales et intellectuelles) que requiert ce métier ainsi que l'engagement, la bravoure et l'humilité qui animent ces hommes. C'est aussi l'occasion de découvrir les photographies prises en mission et lors d'entraînements de deux commandos marines. La composition, le style et la singularité de ces images nous captivent comme elles nous séduisent. L'exposition sera l'opportunité d'en présenter un certain nombre.

Cuve humide (50 m de large / 6 m de profondeur) de l'école des fusiliers marins de Lorient. Une des épreuves pour la réussite du stage commando marine © DR, musée de l'Armée



Le choix de **Carine Lachèvre**

La 1^{ère} chefferie du service de santé des forces spéciales

Quand on évoque les forces spéciales on pense immédiatement, et c'est légitime, aux forces combattantes. Il existe une autre unité, la chefferie santé, dont le but n'est pas, comme son nom l'indique, de combattre, mais de soigner, de sauver des vies, sur les zones de combat. Là où les forces spéciales opèrent, la chefferie n'est jamais loin. Outre leur formation métier, médecins, infirmiers, auxiliaires sanitaires ont également appris à sauter en parachute, à marcher sous la chaleur avec un sac de 50 kg, à tirer avec une arme à feu de manière défensive. Comme les forces spéciales combattantes, ils bénéficient d'un matériel ultra innovant, et paradoxalement ils exercent, en opération, leur métier dans des conditions extrêmement rustiques. Le travail de la chefferie santé fut pour moi la découverte la plus surprenante au cours des travaux sur cette exposition. Le visiteur pourra découvrir leur métier au travers de la reconstitution inédite d'un poste de secours et la diffusion d'interviews de quatre membres de l'unité.

Poste de secours au Levant © 1^{ère} CSS-FS



Le choix de **Christophe Bertrand**

La plaque de l'aéroport de Gao

Élaborer une exposition sur les forces spéciales n'est pas une sinécure. S'il est normal d'avoir des relations entre institutions patrimoniales, solliciter les unités du COS pour ce projet n'allait pas de soi. Pour elles, travailler avec un musée, même si c'est le musée de l'Armée, n'est pas dans leur champ d'action. Et, au début de cette aventure, le contact n'a pas été aisé. Mais au fil du temps, la confiance s'est installée. Toutes les unités nous ont accueillis avec bienveillance et elles nous ont prêté sans réserve des équipements, des matériels sensibles et de l'armement, d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que des objets témoins des interventions de ces trente dernières années. L'un d'eux m'a particulièrement interpellé. Il s'agit du panneau de l'aéroport de Gao conservé par l'escadron de transport 3/61 Poitou récupéré lors de l'opération Serval (janvier 2013) lorsque les forces spéciales se sont emparées de cet objectif stratégique. À lui seul, il témoigne des opérations menées par les forces spéciales en Afrique.

Plaque de l'aéroport Gao prêtée par l'ET 3/61 Poitou © Paris, musée de l'Armée



L'exposition propose soixante-neuf interviews filmées d'hommes et de femmes ayant servi ou servant dans les forces spéciales. Spécialistes en renseignement, en contre-terrorisme et libération d'otages, tireurs de haute précision, pilotes d'avion ou d'hélicoptère, maître-chien, nageurs de combat, médecins... tous ont accepté de se livrer sur leurs motivations, leurs souvenirs en opérations extérieures et l'impact de leur métier sur leur vie personnelle. Des témoignages d'hommes politiques et d'officiers généraux apporteront quant à eux un éclairage sur l'histoire, l'organisation et le fonctionnement du commandement des opérations spéciales.

« On est des frères d'armes. C'est une famille. (...) Je ne dirais pas que c'est un papa et ses fils, mais on est tous des frangins, que ce soit de l'homme du rang au sous-officier ou à l'officier. (...) On vit ensemble, on se connaît par cœur. »

- Adjudant-chef Gabin, CPA 10

« On dit souvent qu'on a un travail d'égoïste, parce qu'on en parle très peu, ça nous prend beaucoup de temps, de l'investissement, mais expliquer ce qu'on vit, ce n'est pas toujours très facile. »

- Premier maître Manu, commando de Penfentenyo

« On a très envie de repartir, parce que c'est vraiment en OPEX qu'on voit la finalité de notre engagement, la finalité de notre formation aussi. C'est ça qui nous rend vraiment vivant. »

- Maréchal des logis-chef Ronald, 4° RHFS

« En moins d'une heure, il faut savoir cibler, identifier, préparer la mission et (...) envoyer la force pour atteindre l'objectif. »

**- Lieutenant-colonel Besch,
Escadron de transport 3/61 « Poitou »**

« Épouse, enfants, on participe tous à notre petit niveau, pas à la réussite des opérations bien sûr, mais à l'état d'esprit du militaire, à sa disponibilité à son travail. On a tous un petit rôle à jouer. »

- Aude, épouse d'un équipier du CPA 10

« [Cette formation], c'est ce qui a fait de moi l'homme que je suis à l'heure actuelle. C'est vraiment le pivot de ma vie. »

- Adjudant Ralf, 13° RDP

« Ce lien est vraiment très fort, il se construit en temps de paix en France mais il est renforcé et établi pour toujours pendant nos opérations. »

**- Commandant Goran, Escadron
d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées »**

« Nous devons à nos soldats, à nos commandos blessés, le même niveau de soin au Levant que le motard sur le périphérique parisien. »

**- Médecin en chef Pierre,
commandant de la 1^{ère} CSS-FS**

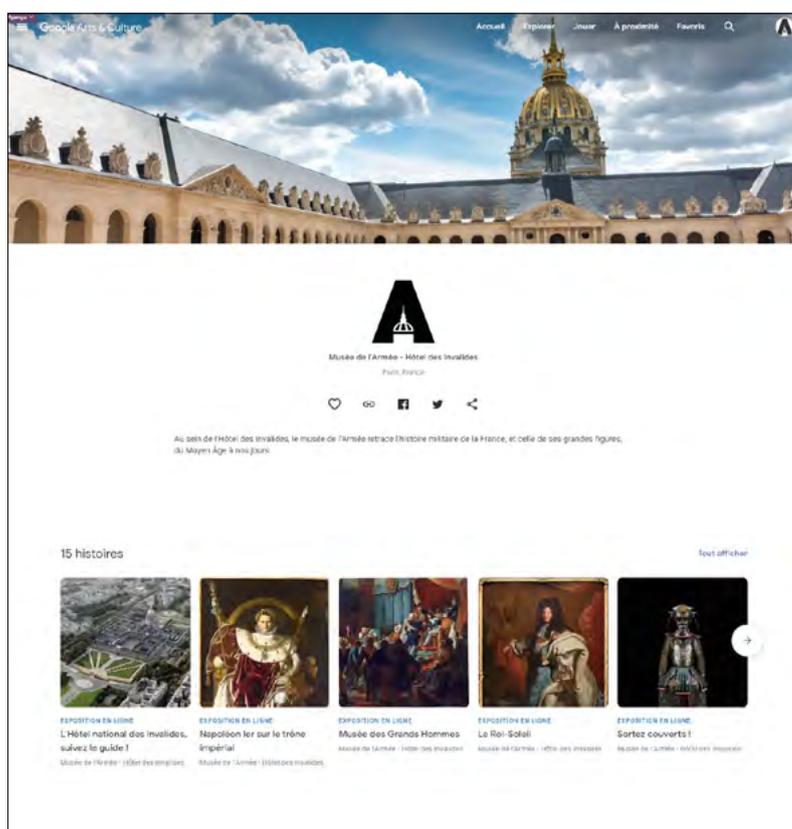
« Même si mon travail c'est d'appuyer et peut-être d'ôter des vies de temps en temps, mon plus beau souvenir c'est d'avoir sauvé une vie. »

- Sergent-chef Charlie, 1^{er} RPIMa

Google Arts&Culture

Un nouvel outil pour faire rayonner les collections

Immersion numérique dans les œuvres, contenus ludiques ou décalés, visite et découverte des coulisses grâce à Google Street View... le musée de l'Armée rejoint ce printemps la plateforme Google Arts&Culture afin de rendre ses collections toujours plus accessibles et les faire rayonner dans le monde entier.



© Paris, musée de l'Armée, 2022

2 000 institutions culturelles et près de 10 000 joyaux sont accessibles en quelques clics avec la promesse d'une balade numérique exceptionnelle. Au-delà de la richesse des collections accessibles en ligne, *Google Arts&Culture* investit également un champ plus largement dédié au patrimoine avec de spectaculaires reconstitutions 3D, tout en sensibilisant aux questions de conservation et de préservation du patrimoine mondial. Depuis mai 2022, l'espace « musée de l'Armée » propose plusieurs angles d'approche de ses collections et de l'Hôtel national des Invalides :

- ▶ **Une base de données contenant environ 2 000 objets**
Chaque objet présente un mini-cartel et un visuel en haute définition permettant une immersion dans l'œuvre et une exploration fine des détails. Une sélection de pièces offre également un descriptif plus détaillé ;
- ▶ **Des Stories.** Au nombre de 15, ces petites animations éditoriales permettent selon une approche ludique et parfois décalée, d'aborder les collections selon différents thèmes. Au programme : *Le Roi-Soleil, Sur les traces de Napoléon I^{er} aux Invalides, L'Hôtel national des Invalides, Suivez le guide ! Attention ! Animaux sauvages au Musée, Les armes insolites* notamment, et d'autres sujets à découvrir en ligne ;
- ▶ **Les Street Views.** Ces promenades à 360°, dédiées au musée de l'Armée et réalisées dans le cadre du 15^e anniversaire de ce service Google, offrent aux internautes une expérience de visite en ligne inédite : l'exploration du Dôme des Invalides comme si l'internaute effectuait lui-même la montée depuis la crypte, au pied du tombeau de l'Empereur, jusqu'au point culminant du Dôme, dans le lanternon, révélant la vue panoramique de Paris. La plateforme dévoile des espaces inaccessibles au grand public avec notamment une immersion au niveau des fresques de la coupole peintes par Charles de La Fosse.

Une autre façon de découvrir les collections du Musée depuis chez vous, la visite commence ici :

artsandculture.google.com/partner/musee-de-l-armee

Le Musée vu par Pierre Caessa, Google Arts & Culture

À l'occasion du lancement de notre partenariat avec *Google Arts & Culture*, Pierre Caessa, Project Manager chez *Google Arts & Culture*, a accepté de répondre à nos questions.



Fresques de la Coupole du Dôme,
Paris, France © 2022 Google

« Notre objectif
était notamment
de permettre aux
internauts de
découvrir des
espaces inaccessibles,
fermés au public »

Pourquoi le musée de l'Armée a-t-il sa place sur la plateforme *Google Arts & Culture* ?

Pierre Caessa : Depuis plus de 10 ans, la question de l'accessibilité est au cœur de la mission de *Google Arts & Culture*. Notre équipe d'ingénieurs, basée à Paris, développe des technologies au service de ses partenaires culturels afin de faciliter l'accès à la culture pour tous. À ce jour, nous collaborons avec plus de 2 500 institutions à travers le monde dont plus de 100 en France.

Le partenariat avec le musée de l'Armée repose notamment sur une volonté d'offrir aux internautes du monde entier une visite virtuelle dans des espaces emblématiques mais aussi parfois inaccessibles, comme le Lanternon à plus de 100 mètres de hauteur ou les combles de la cathédrale Saint-Louis. Nous souhaitons que ces visites virtuelles ainsi que les expositions virtuelles qui les accompagnent contribuent à ouvrir les portes du musée de l'Armée et à développer l'appétit des internautes à venir découvrir l'Hôtel national des Invalides sur place.

Parmi les quinze stories liées aux collections du Musée, laquelle vous a le plus séduit ?

P. C. : Les équipes du musée de l'Armée ont déployé toute leur expertise et leur créativité pour offrir aux internautes un regard captivant sur leurs collections et leurs espaces.

La story qui a le plus retenu mon attention s'intitule *Attention ! Animaux sauvages au Musée*, elle explore les relations entre l'homme et l'animal avec un regard passionnant qui invite à découvrir des éléments inattendus de la collection. C'est précisément ce que nous espérons voir émerger des partenariats que nous nouons : observer les experts se saisir de nos technologies pour partager leurs histoires et leur permettre de proposer une expérience complémentaire aux visiteurs. C'est tout le sens de notre démarche en tant que partenaire d'innovation.

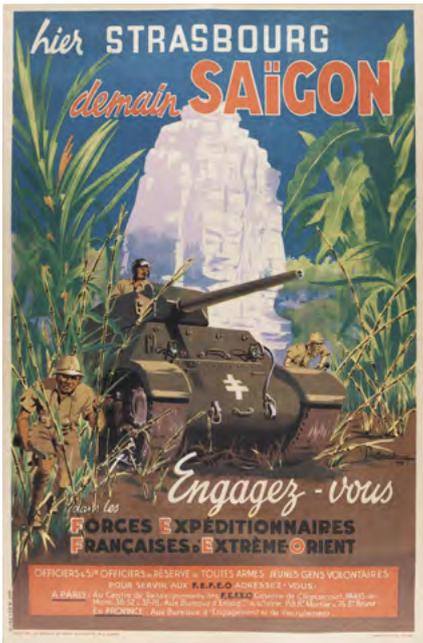
Quatre Street Views du Musée sont accessibles depuis la plateforme : le Lanternon, la Coupole du Dôme, la cathédrale Saint-Louis des Invalides et la cour d'honneur. Laquelle a été la plus difficile à réaliser ?

P. C. : Nous sommes particulièrement reconnaissants de la confiance que nos partenaires nous accordent pour numériser des espaces, parfois très sensibles, fragiles.

Notre objectif était notamment de permettre aux internautes de découvrir des espaces inaccessibles, fermés au public. À titre d'exemple, accéder au Lanternon, au sommet du Dôme des Invalides, nous a obligés à utiliser un équipement de numérisation très léger afin de pouvoir emprunter des accès exigus, guidés par les pompiers, qui assuraient notre sécurité à plus de 100 mètres de hauteur. C'est aussi ce type de défi que nous relevons, en étroite collaboration avec les équipes du Musée, qui font l'intérêt des expériences que nous proposons aux internautes du monde entier.

Le fonds Éric Deroo

Une acquisition exceptionnelle



Depuis novembre 2020, les équipes du Musée travaillent à l'acquisition de la collection d'Éric Deroo, historien et documentariste spécialiste de l'histoire coloniale française. Cette opération a nécessité la mise en œuvre d'une méthodologie exceptionnelle pour permettre l'étude, l'expertise et l'entrée dans les collections du Musée de ce fonds riche de plusieurs milliers de documents, œuvres et objets.

Pluridisciplinaire, ce fonds a la particularité d'envisager dans sa dimension culturelle l'iconographie coloniale, et s'intéresse principalement à l'armée coloniale et l'armée d'Afrique. Il se compose d'une bibliothèque d'ouvrages anciens et contemporains, de fonds d'archives privées et d'une documentation thématique qui viennent enrichir considérablement les fonds de la Médiathèque d'étude et de recherche. À cet ensemble s'ajoutent des œuvres et objets qui entrent dans les collections du Musée, dont l'apport majeur est un fonds photographique riche de plus de 240 albums et 15 000 épreuves, un ensemble de 500 feuilles et carnets de dessins et près de 350 affiches. Les estampes et les affiches ont pour principaux thèmes le recrutement et la présence française en Indochine et en Afrique, du XIX^e siècle aux années 2000, tandis que les peintures et sculptures viennent enrichir les collections de portraits de soldats issus des colonies, motifs jusqu'alors rares au sein des collections.



Pour étudier l'opportunité de cette acquisition, il a fallu dans un premier temps, consulter l'ensemble du fonds pour réaliser un pré-inventaire permettant de repérer et quantifier plus de 58 000 éléments, avec l'aide d'un agent recruté spécifiquement pour ce projet. Ce travail préparatoire a permis une expertise pièce à pièce pour établir la valeur de la collection. Une fois l'intérêt scientifique de l'acquisition confirmé, le projet a été présenté puis validé par le comité de conservation du Musée puis la commission scientifique des collections du ministère des Armées, entérinant l'entrée du fonds dans les collections en décembre 2021.

Par son ampleur, le transfert de la collection vers le musée de l'Armée au premier trimestre 2022 a représenté un second défi. Les équipes de la conservation se sont mobilisées pour emballer soigneusement les objets, œuvres et documents en vue de leur transport. Près de 250 cartons ont ainsi transité par un espace d'anoxie avant de rejoindre le Musée. L'anoxie est un traitement de conservation préventive visant à éliminer la présence d'insectes nuisibles pour les objets, par privation d'oxygène. Pour mener à bien le traitement de la collection, le Musée a renforcé son équipe avec le recrutement d'un binôme technique et scientifique ainsi que d'une archiviste. Le Musée a également fait l'acquisition de l'outil de gestion informatisé *AtoM*, adapté à la diversité du fonds. Le chantier des collections a débuté en avril 2022 et devrait se déployer sur plusieurs mois. Sur la base du pré-inventaire déjà établi, il vise à un traitement intellectuel et matériel du fonds : inventaire, description, recherche documentaire, étude de l'état sanitaire, photographie et reconditionnement.

Par cette opération majeure, le musée de l'Armée se dote d'un fonds de référence sur l'histoire des colonisations et décolonisations françaises et se place comme un centre de ressource incontournable sur ces thèmes. Le fonds Éric Deroo alimentera le projet d'extension et de transformation MINERVE, qui prévoit notamment la création d'un parcours permanent consacré à la colonisation et à la décolonisation.

« VIEUX DE LA VIEILLE »

Cette expression du XIX^e siècle fait référence à la Garde impériale de Napoléon I^{er}. Ce corps d'élite est divisé en trois entités à partir de 1812 : la Jeune Garde, composée des meilleurs soldats parmi les conscrits, la Moyenne Garde, puis la Vieille Garde, les « grognards », souvent vétérans des guerres de la Révolution et fidèles de l'Empereur depuis 1804. Un « vieux de la Vieille » désigne ainsi quelqu'un de particulièrement expérimenté, ou, d'un ton plus facétieux, d'un âge très avancé.

Figurines de cartes : Éclaireurs de la Jeune Garde et de la Vieille Garde, Paris, musée de l'Armée
© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette



LE MUSÉE CLÉ EN MAIN

Musée de l'Armée - Invalides

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris
01 44 42 38 77
musee-armee.fr

Directeur de la publication

Général de division
Henry de Medlege,
directeur du musée de l'Armée

Rédactrice en chef

Marie Payet

Secrétaire de rédaction

Cécilie Poulet
assistée de Leïla Legrand

Conception graphique

signesduquotidien.org

Ont participé à ce numéro

Christophe Bertrand, Éléonore Bourdeau, Julia Bovet, Louis-Marie Brulé, Léa Charliquant, Cécile Chassagne, Laetitia Desserrières, Stéphanie Froger, Jordan Gaspin, Éléonora Gemmi, Christine Helfrich, Sarah Juffe, Vincent Giraudier, Carine Lachèvre, Marie Lamassa, Sylvie Le Ray-Burimi, Annabelle Mathias, Franck Moulai, Laure Papon, Sylvie Picolet, Emmanuel Ranvoisy, Marine Servais, Grégory Spourdos.

SAMA

129, rue de Grenelle
75007 Paris
01 44 42 37 75
amismuseearmee.fr

Le bureau de la SAMA est ouvert les mardi, mercredi et jeudi de 10h à 16h

Horaires

- ▶ Ouvert tous les jours de 10h à 18h et en nocturne le mardi jusqu'à 21h en période d'exposition
- ▶ Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Ces horaires sont susceptibles d'être modifiés en fonction du contexte sanitaire, rendez-vous sur musee-armee.fr

Activités

- ▶ Activités en famille, dès 3 ans
Contes, visites, ateliers, jeux d'enquêtes, anniversaires...
14 € / 8 € (tarif réduit)
- ▶ Visites guidées adultes
(Billet musée + exposition + Dôme inclus) : 19,5 €
- ▶ Visites guidées groupes
 - Adultes : 17 €
 - Scolaires : 65 € (par groupe)
- ▶ Visites privilège des expositions temporaires
 - Adultes : 20 €
 - Tarif réduit : 15 €

DEVENEZ MEMBRE DE LA SAMA

La Société des Amis du musée de l'Armée

Association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, la Société des Amis du musée de l'Armée (SAMA) est aux côtés du Musée depuis plus d'un siècle. Ses statuts lui confient les missions d'enrichir les collections de l'établissement, de contribuer à son rayonnement en France et à l'étranger et de participer à son développement. Pour mener à bien ces missions, elle s'appuie sur le réseau français et international de son millier de membres auquel elle propose des activités en lien avec les collections et les projets du Musée : conférences, visites, édition d'une revue, gestion d'un site internet. Elle correspond avec une dizaine de sociétés d'amis de musées militaires étrangers. Participant à l'acquisition de pièces, dons de tableaux, de documents et d'objets (uniformes, armes, emblèmes, objets du quotidien...), la SAMA conduit son action grâce aux seules cotisations de ses membres.

Tarifs

- ▶ Billet unique (collections permanentes + exposition temporaire) :
14 € / 11 € (tarif réduit)
Le billet donne aussi accès au musée de l'Ordre de la Libération et au musée des Plans-Reliefs
- ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans
- ▶ Gratuit pour les 18-25 ans ressortissants de l'UE – hors expositions temporaires (5 €).

Médiathèque d'étude et de recherche - Salle général Niox

- ▶ Consultation en accès libre du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h (16h le vendredi).
La salle de réserve est accessible aux mêmes horaires sur rendez-vous, réservations à l'adresse mediatheque@musee-armee.fr ou au 01 44 42 38 38
- ▶ Catalogue consultable sur <https://bibliotheques-numeriques.defense.gouv.fr/musee-de-larmee>
- ▶ La salle Niox sera fermée du 8 au 19 août.

Suivez-nous

Recevez les prochains numéros de l'Écho du Dôme
communication
@musee-armee.fr

Inscrivez-vous à notre lettre d'information mensuelle
contact
@musee-armee.fr

Et retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

f
[/MuseeArmeInvalides](https://www.facebook.com/MuseeArmeInvalides)
[/Saisonmusicaleinvalides](https://www.facebook.com/Saisonmusicaleinvalides)

🐦
[#/MuseeArmee](https://twitter.com/MuseeArmee)
[#/InvalidesMusic](https://twitter.com/InvalidesMusic)

📺
[/museearmee_invalides](https://www.youtube.com/channel/UC...)

YouTube
[/MuseeArmeInvalides](https://www.youtube.com/channel/UC...)

in
[/company/musee-armee/](https://www.linkedin.com/company/musee-armee/)

🌐
[/musee-armee](https://www.soundcloud.com/musee-armee)

🎵
[@museearmee](https://www.tiktok.com/@museearmee)

ZOOM

AURA INVALIDES : une expérience immersive hors du commun

Dôme des Invalides © Paris, musée de l'Armée
/ Anne-Sylvaine Marre Noël

À partir de décembre 2022, **AURA INVALIDES** sublimerà le Dôme des Invalides à travers une expérience immersive grandiose de cinquante minutes proposée en soirée tout au long de l'année.

Cette expérience lumineuse et sonore, produite et exploitée par l'agence Cultural, spécialisée dans la gestion opérationnelle d'offres culturelles en France et créée par Moment Factory, en partenariat avec le musée de l'Armée, permettra à tous les publics, petits et grands, de s'émerveiller en redécouvrant la richesse patrimoniale et l'histoire du monument au travers d'une création d'exception. L'architecture du Dôme sera magnifiée à 360° dans ses moindres détails, grâce à l'expertise combinée de spécialistes de la vidéo, de l'éclairage, du design sonore et des effets spéciaux, et la composition d'une musique orchestrale originale.

Initiée en 2017 pour la Basilique Notre Dame de Montréal, l'expérience **AURA** est l'une des réalisations les plus ambitieuses et créatives imaginée par le studio multimédia Moment Factory. Au cœur de Paris, **AURA INVALIDES** fera dialoguer l'architecture classique et la création numérique. Une expérience inédite et sublime qui illuminera le Dôme pour les dix prochaines années.

À partir de décembre 2022
Uniquement en soirée, durée d'environ 50 mn
Informations sur musee-armee.fr



Coupoles du Dôme des Invalides © Caroline Doutré



Études préliminaires AURA INVALIDES
© Moment Factory